

# Les fourberies de Scapin

*Le riche Géronte ne veut pas donner d'argent à son fils, Léandre. Le valet Scapin aide Léandre : il invente des stratagèmes pour soutirer de l'argent à Géronte.*

SCAPIN. —   Ciel !   disgrâce imprévue !   misérable père ! pauvre Géronte, que feras-tu ?

GÉRONTE, à part. — Que dit-il là de moi, avec ce visage affligé ?  
[...] Qu'est-ce que c'est donc qu'il y a ?

5 SCAPIN. — Monsieur...

GÉRONTE. — Quoi ?

SCAPIN. — Monsieur, votre fils...

GÉRONTE. — H  bien ! mon fils...

SCAPIN. — Est tombé dans une disgrâce la plus étrange du monde.

10 GÉRONTE. — Et quelle ?

SCAPIN. — Je l'ai trouvé tantôt tout triste de je ne sais quoi que vous lui avez dit [...]; et, cherchant à divertir cette tristesse, nous nous sommes allés promener sur le port. L , entre autres plusieurs choses, nous avons arrêté nos yeux sur une galère turque assez  
15 bien équipée. Un jeune Turc de bonne mine nous a invités d'y entrer, et nous a présenté la main. Nous y avons passé; il nous a fait mille civilités, nous a donné la collation<sup>1</sup>, où nous avons mangé les fruits les plus excellents qui se puissent voir, et bu du vin que nous avons trouvé le meilleur du monde.

20 GÉRONTE. — Qu'y a-t-il de si affligeant à tout cela ?

SCAPIN. — Attendez, monsieur, nous y voici. Pendant que nous mangions, il a fait mettre la galère en mer, et, se voyant éloigné du port, il m'a fait mettre dans un esquif<sup>2</sup>, et m'envoie vous dire que, si vous ne lui envoyez par moi tout à l'heure cinq cents écus, il va  
25 emmener votre fils en Alger<sup>3</sup>.

GÉRONTE. — Comment, diantre ! Cinq cents écus ?

SCAPIN. — Oui monsieur ; et de plus il ne m'a donné pour cela que deux heures.

GÉRONTE. — Ah ! le pendarde de Turc, m'assassiner de la façon !

30 SCAPIN. — C'est à vous, monsieur, d'aviser<sup>4</sup> promptement au moyen de sauver des fers<sup>5</sup> un fils que vous aimez avec tant de tendresse.

GÉRONTE. — Que diable allait-il faire dans cette galère ?

SCAPIN. — Il ne songeait pas à ce qui est arrivé.

35 GÉRONTE. — Va-t'en Scapin, va-t'en vite dire à ce Turc que je vais envoyer la justice après lui.

SCAPIN. — La justice en pleine mer ! Vous moquez-vous des gens ?

GÉRONTE. — Que diable allait-il faire dans cette galère ?

SCAPIN. — Une méchante destinée conduit quelquefois les personnes.

40 GÉRONTE. — Il faut, Scapin, il faut que tu fasses ici l'action d'un serviteur fidèle.

SCAPIN. — Quoi, monsieur ?

GÉRONTE. — Que tu ailles dire à ce Turc qu'il me renvoie mon fils, et que tu te mettes à sa place jusqu'à ce que j'aie amassé la somme  
45 qu'il demande.

SCAPIN. — Eh ! monsieur, songez-vous à ce que vous dites ? et vous figurez-vous que ce Turc ait si peu de sens, que d'aller recevoir un misérable comme moi à la place de votre fils ?

GÉRONTE. — Que diable allait-il faire dans cette galère ?

50 SCAPIN. — Il ne devinait pas ce malheur. Songez, monsieur, qu'il ne m'a donné que deux heures.

GÉRONTE. — Tu dis qu'il demande...

SCAPIN. — Cinq cents écus.

GÉRONTE. — Cinq cents écus ! N'a-t-il point de conscience ?

55 SCAPIN. — Vraiment oui, de la conscience à un Turc !

GÉRONTE. — Sait-il bien ce que c'est que cinq cents écus ?

SCAPIN. — Oui, monsieur, il sait que c'est mille cinq cents livres. /

GÉRONTE. — Croit-il, le traître, que mille cinq cents livres se trouvent sous le pas d'un cheval ?

60 SCAPIN. — Ce sont des gens qui n'entendent point de raison.

GÉRONTE. — Que diable allait-il faire à cette galère ?

SCAPIN. — Il est vrai ; mais quoi ? on ne prévoyait pas les choses. De grâce, monsieur, dépêchez.

GÉRONTE. — Tiens, voilà la clé de mon armoire.

65 SCAPIN. — Bon.

GÉRONTE. — Tu l'ouvriras.

SCAPIN. — Fort bien.

GÉRONTE. — Tu trouveras une grosse clé du côté gauche, qui est celle de mon grenier.

70 SCAPIN. — Oui.

GÉRONTE. — Tu iras prendre toutes les hardes<sup>6</sup> qui sont dans cette grande manne<sup>7</sup>, et tu les vendras aux fripiers<sup>8</sup> pour aller racheter mon fils.

SCAPIN, *en lui rendant la clé*. — Eh ! monsieur, rêvez-vous ? Je

75 n'aurais pas cent francs de tout ce que vous dites ; et de plus, vous savez le peu de temps qu'on m'a donné.

GÉRONTE. — Mais que diable allait-il faire à cette galère ?

SCAPIN. — Oh ! que de paroles perdues ! Laissez là cette galère, et songez que le temps presse, et que vous courez le risque de perdre

80 votre fils. Hélas ! mon pauvre maître, peut-être que je ne te verrai de ma vie, et qu'à l'heure où je parle, on t'emmène esclave en Alger. Mais le Ciel me sera témoin que j'ai fait pour toi tout ce que j'ai pu, et que, si tu manques à être racheté, il n'en faut accuser que le peu d'amitié d'un père.

85 GÉRONTE. — Attends, Scapin, je m'en vais quérir<sup>9</sup> cette somme.

SCAPIN. — Dépêchez-vous donc vite, monsieur, je tremble que l'heure ne sonne.

GÉRONTE. — N'est-ce pas quatre cents écus que tu dis ?

SCAPIN. — Non, cinq cents écus.

90 GÉRONTE. — Cinq cents écus ?

SCAPIN. — Oui.

GÉRONTE. — Que diable allait-il faire à cette galère ?

SCAPIN. — Vous avez raison. Mais hâtez-vous.

GÉRONTE. — N'y avait-il point d'autre promenade ?

95 SCAPIN. — Cela est vrai. Mais faites promptement.

GÉRONTE. — Ah, maudite galère !

SCAPIN, *à part*. — Cette galère lui tient au cœur.

GÉRONTE. — Tiens, Scapin, je ne me souvenais pas que je viens de recevoir justement cette somme en or, et je ne croyais pas qu'elle

100 pût m'être si tôt ravie.

1. *collation* : repas léger, goûter.
2. *esquif* : barque.
3. *en Alger* : au XVII<sup>e</sup> siècle, les pirates barbaresques d'Alger étaient nombreux en mer Méditerranée ; ils vendaient leurs prisonniers comme esclaves.
4. *aviser à* : réfléchir à.
5. *les fers* : l'esclavage.
6. *hardes* : vieux vêtements.
7. *manne* : malle en osier.
8. *fripiers* : marchands de vêtements d'occasion.
9. *quérir* : chercher.